1. Mission de l'enseignement spécialisé

L'enseignement spécialisé pourvoit à l'instruction et à l'éducation des handicapés :

- En assurant le développement de leurs aptitudes physiques et intellectuelles et leurs ajustements sociaux.
- En les préparant à la vie familiale, à l'exercice de métiers ou professions compatible avec leur handicap.
- A l'occupation en milieu protégé.

2. Quelques définitions.

Établissement d'enseignement spécialisé : tout établissement organisé, subventionné ou reconnu par l'état, dispensant un enseignement régulier aux handicapés.

Section d'enseignement spécialisé : une ou plusieurs classes d'enseignement spécialisé partant de la maternelle, primaire et secondaire.

Institut d'enseignement spécialisé : tout établissement d'enseignement spécialisé, organisé, subventionné ou reconnu par l'état auxquels est annexés un internat.

Home d'accueil : tout internat où des handicapés sont hébergés en vue de leur permettre de fréquenter comme externe un établissement ou une section d'enseignement spécialisé.

Famille d'accueil : toute famille qui accueille des handicapés en vue de leur permettre de fréquenter comme externe un établissement ou une section d'enseignement spécialisé.

3. Quels sont les objectifs de l'enseignement spécialisé ?

- Aider chacun à définir et à atteindre son projet personnel;
- Permettre à chaque élève de bénéficier d'un accompagnement pédagogique, paramédical, psychologique et social;
- Assurer à chaque élève de façon individualisée une large éducation de base en fonction de ses besoins et de ses potentialités;
- Observer et évaluer de façon continue l'évolution de chaque élève.

-Un autre objectif essentiel est de trouver pour les enfants inadaptés, une **voie d'intégration dans la société** qui leur est propre. Ceci afin de leur donner des chances dans leur future vie d'adulte. C'est aller au-delà de l'assistance, en recherchant l'intégration familiale, professionnelle et sociale. De cet objectif découle donc l'idée d'organiser un enseignement adapté aux différentes formes de handicap.

-C'est aussi **répondre aux besoins des enfants** par le développement de leur épanouissement, par une éducation valorisante basée sur la réussite plutôt que sur l'échec.

-Mettre les enfants dans les meilleures conditions afin qu'ils se sentent bien dans le milieu scolaire, **qu'ils » se réconcilient » avec l'école** et donc, qu'ensuite, ils puissent s'intégrer dans la société.

4. Une orientation vers l'enseignement spécialisé

Dans certaines situations - étant donné les besoins spécifiques de l'élève - et ce, malgré les mesures et les soins adaptés à ses difficultés qui ont été mis en place dans l'enseignement ordinaire, il convient d'envisager l'inscription de cet élève dans un enseignement spécialisé. Cette inscription, qui peut se faire à n'importe quel moment de l'année, est subordonnée à la production d'un rapport confidentiel précisant le type d'enseignement spécialisé qui correspond le mieux aux besoins de l'élève et d'une attestation remise aux parents. Cette dernière permet aux parents d'inscrire leur enfant dans l'école de leur choix, pour autant que celle-ci organise l'enseignement spécialisé indiqué sur l'attestation. Une telle orientation ne peut être imposée aux parents qui restent les seuls à décider de l'éducation qu'ils souhaitent pour leur enfant.

Ce rapport est établi,

- pour les types 1, 2, 3, 4 et 8, sur la base d'un examen pluridisciplinaire (données médicales, socio-familiales et psycho-pédagogiques), par un C.P.M.S., par un office d'orientation scolaire et professionnelle ou par tout autre organisme organisés, subventionnés ou reconnus par la Communauté Française;

- pour le type 5, sur la base d'un examen médical effectué par un pédiatre, le médecin référent du service de pédiatrie, de la clinique, de l'hôpital ou de l'institution médico-sociale reconnue par les pouvoirs publics.

- pour les types 6 et 7,

a) soit sur la base d'un examen médical effectué pour le type 6 par un médecin spécialiste en ophtalmologie et, pour le type 7, par un médecin spécialiste en oto-rhino-laryngologie.

b) soit sur la base d'un examen pluridisciplinaire (données médicales, socio-familiales et psycho-pédagogiques) effectué par un C.P.M.S., par un office d'orientation scolaire et professionnelle ou par tout autre organisme organisés, subventionnés ou reconnus par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Lorsqu'il existe une divergence de vue irrémédiable entre l'école et/ou l'organisme chargé de la guidance et/ou les parents, le litige peut être porté devant la Commission consultative de la zone.

5. Qu'y a t il de plus dans l'enseignement spécialisé ?

Des normes d'encadrement privilégiées qui permettent l'individualisation de l'enseignement (plan individuel d'apprentissage).

Du personnel paramédical, psychologique et social qui complète l'équipe éducative.

Un enseignement adapté au rythme de chacun.

Un centre psycho-médico-social pour l'enseignement spécialisé qui assiste le conseil de classe.

6. Comment l'élève peut-il se rendre à l'école ?

Le transport est gratuit vers l'école de libre choix la plus proche du domicile.

Il peut se faire par ligne régulière ou par circuit privé (possibilité de faire le trajet dans des bus adaptés).

Un accompagnement est assuré dans le bus.

En cas de besoin, la plupart des établissements bénéficient des services d'un internat spécialisé.

Comment sera-t-on informé de l'évolution de l'élève ?

Grâce aux outils habituels de l'enseignement :

le bulletin;

le journal de classe;

les réunions de parents;

...

Mais aussi :

Une collaboration interdisciplinaire des membres de l'équipe éducative permet une évaluation plus fine de chaque élève et une communication personnalisée, rapide et efficace vers la famille.

Les conditions d'admission et de maintien - Les limites d'âge

Un élève peut être inscrit dans l'enseignement spécialisé aux conditions d'âge suivantes:

- Enseignement maternel : 2 ans 6 mois à 6 ans.
Dans l'enseignement de type 7, un élève peut être admis avant l'âge de 2 ans et demi.
- Enseignement primaire: 6 ans à 13 ans
- Enseignement secondaire: à partir de 13 ans (12 ans pour la forme 4 ou avec avis motivé).

Exceptionnellement :

- Dans l'enseignement maternel, un élève peut être maintenu au-delà de l'âge de 6 ans (maximum 2 ans) sur base d'un avis motivé commun du conseil de classe et du C.P.M.S.
- Dans l'enseignement primaire, un élève peut être maintenu au-delà de l'âge de 13 ans (maximum 2 ans) sur base d'un avis motivé commun du conseil de classe et du C.P.M.S.
- Dans l'enseignement de forme 1 et de forme 2, les élèves domiciliés en Région bruxelloise et relevant du service PHARE (Personnes handicapées à autonomie recherchée) peuvent également être maintenus, pour des motifs nonpédagogiques, à condition que la

Commission communautaire francophone prene en charge les frais afférant à leur scolarité.

Dans l'enseignement de forme 1 et de forme 2, les élèves domiciliés en région wallonne ne peuvent bénéficier d'aucune dérogation. En effet l'AWIPH a décidé de ne plus intervenir dans le remboursement des élèves, relevant de la Région wallonne, maintenus dans les écoles d'enseignement spécialisé.

- Dans l'enseignement secondaire de forme 3, le Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles peut autoriser le maintien au-delà de 21 ans d'un élève quand certaines conditions particulières sont réunies.
- Dans l'enseignement de forme 4, les élèves peuvent terminer leur scolarité engagée, sans demande de dérogation au-delà de 21 ans.

7. Organisation de l'enseignement spécialisé

Pour mieux répondre aux besoins spécifiques de chaque élève, l'enseignement spécialisé est organisé en types, degrés de maturité, formes et phases.

7.1. LES HUIT TYPES D'ENSEIGNEMENT SPECIALISE

L'enseignement spécialisé comporte huit types différents.

Chaque type fournit un enseignement adapté aux besoins éducatifs, généraux et particuliers des personnes handicapées appartenant à un même groupe.

L'enseignement spécialisé de type 1

Ce type d'enseignement spécialisé est adapté aux besoins éducatifs des enfants et des adolescents atteints d'arriération mentale légère (retards intellectuels dus à un environnement familial défavorisé, problèmes relevant de la structuration spatio-temporelle, problèmes d'incoordination et de lenteur.

Niveau primaire - niveau secondaire

L'enseignement spécialisé de type 2:

L'enseignement de type 2 s'adresse aux enfants et aux adolescents dont le quotient intellectuel est inférieur à 55 (mongoliens, microcéphales, hydrocéphales, phénylcétonuriques, etc...).

On distingue les arriérés mentaux modérés et les arriérés mentaux sévères.

- Les arriérés mentaux modérés savent parler, sont capables d'acquérir des comportements élémentaires (soins corporels, emprunter les transports en commun, faire les courses...) et peuvent parfois apprendre à lire.

- Les arriérés mentaux sévères ne parlent pas ou peu. Ils s'expriment bien souvent par des gestes et des cris. Leur psychomotricité est rudimentaire et ils ne peuvent prendre soin d'eux-mêmes contre les dangers matériels les plus ordinaires.

Ils ont besoin d'une surveillance et d'une assistance permanente.

Niveau maternel - niveau primaire - niveau secondaire

L'enseignement spécialisé de type 3:

L'enseignement de type 3 est destiné aux enfants atteints de troubles caractériels tels que troubles graves du comportement ou d'éducation ou des troubles émotionnels (autistes, psychotiques, névrosés, inadaptés sociaux, enfants ayant des désordres psychiques).

Niveau maternel - niveau primaire - niveau secondaire

L'enseignement spécialisé de type 4:

Ce type d'enseignement est organisé pour répondre aux besoins éducatifs des élèves atteints de déficiences physiques, généralement de troubles moteurs (Infirmité Motrice Cérébrale, hémiparésie, dysmélie, spinabifida, myopathie).

Les enfants qui ont une autonomie suffisante doivent fréquenter l'enseignement ordinaire, moyennant les aménagements et le soutien nécessaires.

Les autres doivent relever de l'enseignement spécial.

Niveau maternel - niveau primaire - niveau secondaire

L'enseignement spécialisé de type 5 :

Cet enseignement est réservé aux enfants et adolescents souffrant de maladies non contagieuses (maladies cardiaques, digestives, diabète, affections neurologiques graves) et contraints à des séjours de longue durée dans un hôpital ou un sanatorium.

L'enseignement de type 5 peut être dispensé quel que soit le lieu où séjourne l'élève durant sa maladie ou sa convalescence.

Niveau maternel - niveau primaire - niveau secondaire

L'enseignement spécialisé de type 6:

Il s'agit du type d'enseignement spécial répondant aux besoins éducatifs des enfants et adolescents atteints de déficiences visuelles. Cet enseignement s'adresse aux élèves qui, pour cause de cécité ou d'amblyopie, nécessitent régulièrement des soins médicaux et paramédicaux et/ou l'emploi de méthodes orthopédagogiques. Toutefois, en présence d'un enfant dont les capacités intellectuelles sont suffisantes et qui est capable de s'adapter malgré son handicap à la vie sociale, il convient d'abord d'envisager de l'insérer dans l'enseignement ordinaire, dans la mesure où le handicap ne rend pas impossible une scolarisation normale.

Niveau maternel - niveau primaire - niveau secondaire

L'enseignement spécialisé de type 7:

Ce type d'enseignement est organisé au bénéfice des enfants sourds ou hypo acoustiques. Il s'adresse aux élèves qui, pour cause de surdité grave ou hypoacoustisie, nécessitent régulièrement des soins médicaux et paramédicaux et/ou l'emploi de méthodes orthopédagogiques. Comme pour les élèves handicapés visuels, il convient de favoriser tout d'abord leur insertion dans l'enseignement ordinaire. Car, aveugles et sourds, lorsque leurs capacités intellectuelles le permettent, peuvent atteindre des niveaux d'études très élevés.

Niveau maternel - niveau primaire - niveau secondaire

L'enseignement spécialisé de type 8 :

Ce type d'enseignement spécial s'adresse aux enfants et adolescents atteints de troubles instrumentaux. Il est destiné aux élèves qui, tout en étant d'intelligence, d'audition et de vision normales, présentent des troubles qui se traduisent par des difficultés dans le développement du langage ou de la parole et/ou dans l'apprentissage de la lecture, de l'écriture ou du calcul, dont la gravité est telle qu'une intervention particulière dans le cadre de l'enseignement ordinaire ne peut suffire. Ce type d'enseignement ne s'organise pas au niveau secondaire.

Niveau primaire

Au niveau secondaire, la loi utilise la notion de forme :

- forme 1: correspond à l'enseignement spécialisé secondaire d'adaptation sociale
- forme 2: à l'enseignement spécialisé secondaire d'adaptation sociale et professionnelle
- forme 3 : à l'enseignement spécialisé secondaire professionnel
- forme 4: à l'enseignement secondaire de transition et de qualification

7.2. Les degrés de maturité en primaire spécialisé

Quatre stades d'évolution de l'élève ont été déterminés :

- Pour tous les types d'enseignement, sauf le 2 :
 - Maturité I : niveau d'apprentissages préscolaires
 - Maturité II : éveil aux apprentissages scolaires
 - Maturité III : maîtrise et développement des acquis
 - Maturité IV : utilisation fonctionnelle des acquis
- Pour le type 2 :
 - Maturité I: niveau d'acquisition de l'autonomie et de la socialisation
 - Maturité II : niveau d'apprentissages préscolaires
 - Maturité III : éveil aux premiers apprentissages scolaires
 - Maturité IV : approfondissement

7.3. Les formes en secondaire spécialisé

Dans l'enseignement secondaire spécialisé, quatre formes d'enseignement ont été définies, selon le niveau d'intégration sociale et professionnelle que l'on cherche à faire atteindre à l'âge adulte. Le choix entre l'un de ces quatre objectifs sera déterminé suivant les potentialités de l'élève. Si nécessaire, ce choix peut être réévalué en cours de scolarité.

- Forme 1: formation sociale rendant possible l'intégration, à l'âge adulte dans un milieu de vie adapté (généralement un centre de jour ou un service d'accueil de jour, anciennement centre occupationnel).
 - o peut accueillir des élèves relevant des types 2, 3, 4, 6 et 7;
 - o vise au développement des possibilités sensori-motrices des élèves et de leurs possibilités de communication, d'autonomie et de socialisation;
 - o vise l'intégration dans un milieu de vie protégé.
- Forme 2: formation générale, sociale et professionnelle rendant possible l'intégration dans un milieu de vie et de travail adapté (notamment dans une entreprise de travail adapté, anciennement atelier protégé).
 - o peut accueillir des élèves relevant des types 2, 3, 4, 6 et 7;
- Forme 3: formation générale, sociale et professionnelle rendant possible l'intégration dans un milieu de vie et de travail ordinaire.
 - o peut accueillir des élèves relevant des types 1, 3, 4, 6 et 7;
- Forme 4: formation rendant possible la poursuite des études jusqu'au terme de l'enseignement secondaire supérieur et entrée dans la vie active, ou poursuite d'études supérieures.
 - o peut accueillir des élèves relevant des types 3, 4, 5, 6 et 7;
 - o prépare à la vie active tout en permettant la poursuite d'études ultérieures (programme équivalent à celui de l'enseignement secondaire ordinaire rénové mais avec des méthodes adaptées);
 - o tout comme l'enseignement secondaire ordinaire, la forme 4 est organisée en 3 degrés de 2 années d'études;
 - o après le 3e degré de l'enseignement professionnel, trois types de 7e professionnelle peuvent être organisés (cf. Législation de l'enseignement ordinaire);
 - o après le 3e degré de l'enseignement technique de qualification, une 7e année de perfectionnement peut être effectuée;
 - o sanctions des études (cf. Législation de l'enseignement ordinaire).

7.4. Les phases en secondaire spécialisé

L'enseignement secondaire spécialisé est découpé en plusieurs phases d'apprentissage correspondant à la durée requise pour que l'élève atteigne les objectifs et maîtrise les compétences fixées.

Le Conseil de classe décide de la durée de la phase.

- Forme 1: une seule phase
- Forme 2 : deux phases

Phase 1: socialisation et communication.

Phase 2: idem + activités éducatives et d'apprentissage professionnel.

- Forme 3 : trois phases

Phase 1: observation dans un ou plusieurs secteurs professionnels (max. 1 an) + approche polyvalente dans un secteur professionnel (max. 1 an sauf décision du conseil de classe).

Phase 2 : formation polyvalente dans un groupe professionnel (max. 2 ans sauf décision du conseil de classe).

Phase 3 : qualification professionnelle dans un métier du groupe suivi en deuxième phase. La durée est fonction du profil de formation et du rythme d'apprentissage de l'élève.

- Forme 4 : mêmes dispositions que celles de l'enseignement ordinaire

8. L'élève pourra-t-il retourner dans l'enseignement ordinaire ?

Un élève régulièrement inscrit dans l'enseignement spécialisé peut être inscrit dans l'enseignement ordinaire sur décision de ses parents, de la personne qui exerce l'autorité parentale ou sur décision de l'élève lui-même s'il est majeur, à la condition toutefois que cette personne ou cet élève ait obtenu un avis motivé du centre psycho-médico-social (PMS) qui assure la guidance dans l'établissement spécialisé concerné.

En pratique, ce retour s'opère s'il a comblé une partie importante des lacunes à l'origine de son passage dans l'enseignement spécialisé et si son comportement s'est amélioré d'une manière significative.

Dans certains cas, l'élève de l'enseignement spécialisé peut bénéficier d'un enseignement intégré, c'est-à-dire qu'il peut suivre certains cours dans l'enseignement ordinaire et les autres dans l'enseignement spécialisé, voire tous les cours dans l'enseignement ordinaire. Cette intégration se fait avec l'assistance et l'expertise de l'équipe éducative de l'enseignement spécialisé.

Chaque avis relatif au retour vers l'enseignement ordinaire est formulé dans l'intérêt de l'élève. Les parents restent maîtres de cette décision.

9. SSAS - Structure Scolaire d'Aide à la Socialisation

Depuis l'année scolaire 2003-2004, des Structures Scolaires d'Aide à la Socialisation ou à la resocialisation plus communément appelées « SSAS » sont organisées dans un cadre expérimental dans l'enseignement secondaire spécialisé.

Ces classes SSAS, qui peuvent accueillir des élèves de l'enseignement de forme 3 et de forme 4, proposent à des jeunes présentant des troubles structurels du comportement et/ou de la personnalité une structure leur permettant une réintégration dans une structure classique d'apprentissage.

Le passage de l'élève dans cette structure doit être organisé de manière momentanée pour que le jeune qui y est accueilli puisse retrouver l'équilibre nécessaire pour, d'une part, définir un projet personnel et, d'autre part, mobiliser des savoirs, des savoir-être et des savoir-faire pour atteindre les objectifs qu'il s'est fixés avec l'aide de l'équipe éducative.

Toutes ces expériences, basées sur le projet personnel de l'élève, visent soit, à éviter le décrochage scolaire ou à aider des jeunes qui sont déjà en décrochage scolaire à reprendre une scolarité régulière ou toute autre forme de cursus de formation.

Une classe SSAS est organisée en deux périodes :

- Une période de socialisation rendant possible l'élaboration du projet personnel du jeune. Elle a une durée maximale d'une année scolaire sauf avis motivé du conseil de classe ;
- Une période d'immersion rendant possible la réinsertion du jeune dans une structure classique d'apprentissage. Elle a une durée maximale d'une année scolaire sauf avis motivé du conseil de classe.

Durant le passage de l'élève dans la structure SSAS, un plan individuel d'apprentissage (P.I.A.) est établi. Il est géré et évalué par le conseil de classe de la classe SSAS et adapté au fur et à mesure de l'évolution de l'élève en partenariat avec celui-ci, les parents ou la personne investie de l'autorité parentale si l'élève est mineur, et éventuellement par le conseil de classe de l'école partenaire et/ou de l'entreprise partenaire.

Le P.I.A. est tenu à la disposition de l'Inspection de l'enseignement spécialisé.

A terme, les expériences « SSAS » pourraient être reconnues et organisées décrétalement.

10. Le PIA

Le Plan Individuel d'Apprentissage (PIA) est un outil méthodologique élaboré pour chaque élève et ajusté durant toute sa scolarité par le Conseil de classe, sur la base des observations fournies par ses différents membres et des données communiquées par l'organisme de guidance des élèves. Il énumère des objectifs particuliers à atteindre durant une période déterminée. Chaque membre de l'équipe pluridisciplinaire, en fonction de son expertise, mettra en place les moyens adéquats pour atteindre ces objectifs. Le Conseil de classe est chargé d'évaluer les progrès et les résultats de chaque élève en vue d'ajuster le plan individuel d'apprentissage. Il se réunit au moins une fois par trimestre.

10.1. Démarches pour construire un PIA

La construction d'un P.I.A. sera, pour chaque école, une expérience particulière. En effet, le parcours d'un enfant fréquentant l'enseignement de type 8 ne sera nécessairement pas le même que celui d'un enfant fréquentant l'enseignement de type 2.

Il y aura donc, dans chaque école, le développement d'une créativité alliée à une certaine rigueur pour arriver à construire un modèle de P.I.A. opérationnel sur son propre terrain.

La mise en place du P.I.A. dans l'école nécessite inévitablement une réflexion approfondie de toute l'équipe sur l'évaluation qui est pratiquée par chacun ainsi que sur le fonctionnement du conseil de classe.

Ce que nous vous proposons ici, ce sont des balises pour vous aider... Ces balises sont issues d'expériences concrètes sur le terrain (fondamental et secondaire), expériences qui nous ont été rapportées

1ère étape :

Récolte d'informations permettant d'identifier l'élève et son parcours scolaire

Le document P.I.A. propose une partie plus administrative : la récolte et la transcription d'une série d'informations concernant l'enfant :

- son identité (nom, prénom, date de naissance,...
- les coordonnées des différents intervenants)
- des éléments concernant son parcours scolaire (les écoles/classes fréquentées précédemment)
- ...

Attention !

Les renseignements notés dans cette partie du P.I.A. ne doivent pas avoir un caractère confidentiel, étant donné que ce document est utilisé comme outil de communication au sens large (équipe, stagiaires, parents... et l'enfant). Toutes les informations recensées dans le P.I.A. sont susceptibles d'avoir une influence sur les apprentissages ; les autres informations seront intégrées dans le dossier de l'élève.

Cette partie du document devra être réactualisée en fonction des modifications (changement d'adresse, ...)

Le document écrit, s'il doit être complété avec précision et clarté, ne doit pas devenir un outil de servitude administrative mais bien un guide... Il ne s'agit pas de remplir absolument toutes les cases vierges mais bien de compléter ce qui est pertinent pour la bonne compréhension de travail de chacun et pour pouvoir assurer le suivi de l'enfant.

2ème étape : La phase d'observation

Chaque membre de l'équipe qui est en contact avec l'enfant va faire une série d'observations dans son domaine d'expertise (pédagogique, logopédique, ...)

Il est peut-être nécessaire de s'appuyer sur des référents afin d'organiser et de structurer ces observations.

L'enseignant peut se servir du P.I. pour explorer le domaine des savoirs, savoir-faire et savoir être à partir des compétences transversales et disciplinaires. La/le logopède et le psychomotricien pourront se servir de tests spécifiques pour collationner une série d'informations pertinentes...

Le P.I.A. met l'accent à la fois sur les ressources et sur les difficultés. Enoncer l'information en terme de ce que l'enfant fait et non qu'il est ; exemple : « Il dit des grossièretés, il fait des gestes impolis... » plutôt qu' « Il est mal élevé ».

Vous trouverez en annexe de ce fascicule un modèle de fiche de préparation au conseil de classe .

3ème étape : La phase d'analyse des ressources et des difficultés

Chaque membre de l'équipe éducative va formaliser ses observations afin de les communiquer au conseil de classe. C'est une phase d'analyse qui se fait individuellement.

Le conseil de classe sera d'autant plus productif qu'il y aura eu, de la part de chacun, une réflexion individuelle préalable et un souci dans la manière de communiquer son analyse à l'ensemble des personnes présentes.

4ème étape : La phase de communication : le conseil de classe

L'analyse des observations sera communiquée lors du conseil de classe.

L'équipe éducative va tirer, des différents éléments apportés, une synthèse des observations de chacun. : il s'agit d'examiner toutes les données, de les organiser afin d'émettre une série d'hypothèses en termes d'actions concrètes.

5ème étape : La phase de formulation d'objectifs (conseil de classe)

Après avoir fait un tour de table des analyses de chaque acteur concerné, il s'agira de choisir l'/les objectif/s prioritaire/s qui va/vont être le centre des actions que chacun va mettre en place.

Il s'agit d'un , voire plusieurs objectifs prioritaires : du point de vue des compétences transversales : (autonomie, bien-être, relations sociales) et/ou du point de vue des compétences disciplinaires spécifiques.

Cet objectif doit être traduit en expression positive, défini dans un espace/temps avec une description précise de l'action des acteurs concernés, le moment et les critères qui seront en jeu, lors de l'évaluation.

Dès qu'un objectif prioritaire est fixé, il s'agit pour les membres du conseil de classe de voir comment chacun pourra y répondre en fonction de son domaine d'expertise. L'action entreprise peut donc être de type pédagogique, de type logopédique, de type psychomoteur, de type relationnel,... voire de type organisationnel (adaptation de l'horaire, participation à un atelier,...)

Il s'agit de préciser, définir concrètement l'action à entreprendre, les moyens disponibles ainsi que les indicateurs de réussite qui permettront de mesurer les progrès accomplis. Outre les indicateurs de réussite, on identifiera les intervenants qui sont plus particulièrement concernés, la date d'échéance faisant l'objet de la prochaine évaluation.

Le responsable aura soin d'écrire les éléments importants dans le document P.I.A. afin que chacun puisse s'y référer lorsqu'il en aura besoin.

6ème étape : La phase d'opérationnalisation

Il est indispensable, dans la mesure du possible, qu'une des personnes accompagnant l'enfant (titulaire ou ...) soit identifiée pour lui communiquer l'objectif fixé et les démarches concrètes qu'on lui propose. L'enfant sait déjà ce qu'on attend de lui et pourra ainsi mieux centrer son énergie pour y répondre. Un même travail de communication doit être fait auprès des parents/éducateurs pour qu'ils puissent eux aussi accompagner l'enfant dans son évolution ; cela amènera peut-être une responsabilisation plus importante de certains parents qui se sentiront ainsi plus concernés par les progrès de leur enfant et essayeront alors de mieux collaborer avec l'école.

Cette phase sera formalisée dans un document reprenant l'objectif/les objectifs identifié/s, les moyens utilisés (e.a. les intervenants concernés), les indicateurs de réussite et les dates d'échéance où le travail sera évalué et régulé si nécessaire. (cfr. les 2 modèles proposés)

Chaque intervenant gère son travail avec l'enfant à partir de l'objectif fixé et en fonction de l'échéance de l'évaluation.

7ème étape : La phase d'évaluation et de régulation

A la date fixée lors de la phase précédente, les membres du conseil de classe se réunissent pour faire le point de la situation. Il s'agit de reprendre les objectifs travaillés, les indicateurs de réussite et d'analyser où se situe chaque acteur concerné par rapport à l'hypothèse de départ.

A partir de cette analyse, une régulation des actions sera faite ou un nouvel objectif sera identifié et opérationnalisé.